

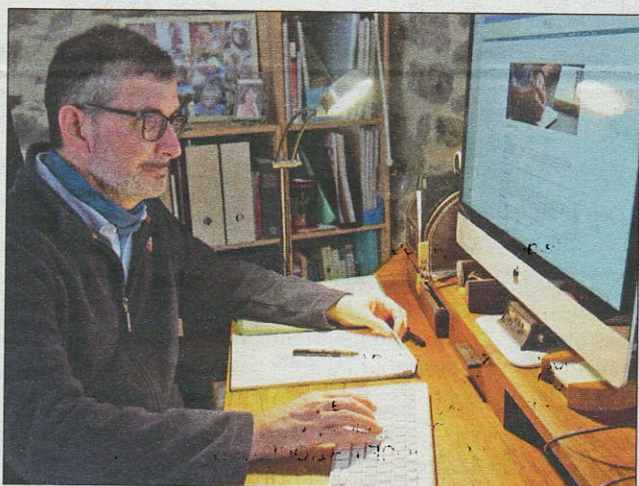
Jacques Bergeau : «Je dois mettre mes compétences au service des autres»

Bordelais de naissance, mais Aveyronnais de cœur, c'est après être tombé sous le charme de la région qu'il décide en 2007 de s'installer sur la commune de Montpeyroux, plus précisément dans le village de Cuzuel, avec son épouse. Re-traité de la fonction publique, Jacques décide de se lancer dans une nouvelle aventure, le 1^{er} janvier 2022 : il crée son cabinet d'écrivain public, le "Laboratoire des Mots".

«Écrivain public est un vieux métier d'avenir». Ce sont les mots de Sylvie Monteillet, la secrétaire de l'Académie des écrivains publics de France (AEPF) pour décrire cette profession qui peut sembler aujourd'hui quelque peu incongrue. Dans l'imaginaire collectif, un écrivain public est un métier qui existait il y a très longtemps pour les personnes illettrées. Pourtant, en 2021, il y a près de 120 écrivains agréés en France par l'AEPF, la plus ancienne association professionnelle de l'Hexagone.

UN ÉVENTAIL DE MISSION

Mais dans notre société lettrée et éduquée, quel est le rôle d'un écrivain public ? «L'éventail d'activité d'un écrivain public est très large», confirme Jacques. Tout d'abord, un écrivain public va apporter son assistance rédactionnelle à des particuliers. Cela peut être des personnes ne maîtrisant pas la langue française, des individus qui ne sont pas à l'aise avec les mots, qui n'arrivent pas à exprimer leurs émotions ou tout simplement des clients n'ayant pas l'envie ou le temps d'écrire. Jacques peut rédiger des «courriers administratifs, faire des démarches en ligne» pour les personnes n'étant pas à l'aise avec la technologie. Car un de ses objectifs en devenant écrivain public est de permettre à tout le monde «d'accéder à leurs droits et que l'écriture ou le numérique ne soient plus un obstacle». Jacques peut aussi assister les «entreprises dans leurs projets de rédaction».



Pour réaliser l'ensemble de ses missions, Jacques se déplace à domicile, travaille à distance grâce aux mails, ou peut rencontrer ses clients dans son bureau à Cuzuel (Montpeyroux).

L'écrivain public anime des ateliers d'écriture, notamment dans les EHPAD, écrit des courriers personnels, des lettres, mais aussi des récits de vie ou des biographies. D'ailleurs, son titre complet est "écrivain public et biographe". Il corrige des thèses, des mémoires universitaires, des rapports de stage ou encore des manuscrits pour des écrivains. Et, dernière compétence, un écrivain public peut «faire du soutien scolaire ou de l'apprentissage de la lecture ou de l'écriture», assure Jacques.

ÉCRIRE DANS LE MONDE DE LA SANTÉ

Le monde de la formation est un univers connu pour le nouvel écrivain. «Pendant 42 ans j'étais dans le domaine de la santé, principalement dans les études, le conseil et l'écriture». La vie de Jacques, surtout sa carrière professionnelle, est un roman. Il est difficile d'en faire un résumé exact et exhaustif. Mais il existe quand même un fil rouge à toutes ses péripéties, c'est l'amour des lettres et la passion pour les études. Il réalise deux masters, une thèse en biomécanique, a dirigé pendant 18 ans des étudiants en master 2... «J'ai toujours adoré manier les mots. J'ai écrit beaucoup d'articles scientifiques, préparé des cours et des conférences pendant plus de trente ans, transcrit les notes du ministère de la Santé. J'ai toujours été une plume».

UN VÉRITABLE PROFESSIONNEL

Jacques a passé sa vie à se former, à écrire, et ce n'est pas une fois arrivé à la retraite qu'il va s'arrêter. Après avoir eu l'idée de devenir écrivain public, l'ancien directeur a suivi des MOOC (cours d'enseignement diffusé sur internet) pour perfectionner sa maîtrise de la langue de Molière. Il a aussi travaillé pour obtenir l'agrégation de l'Académie des écrivains publics de France et ainsi se professionnaliser. «Je suis le seul agréé en Aveyron, pour moi c'était très important, car je me devais d'être professionnel. Un écrivain professionnel doit observer la charte de l'AEPF, c'est-à-dire respecter le secret professionnel, la qualité des écrits, honorer les délais, garantir une confidentialité des échanges». Jacques revient plusieurs fois sur cette notion de secret et de discrétion. C'est très important pour lui dans son métier, ainsi que la bienveillance, l'écoute de l'autre et une grande disponibilité.

Pour mener à bien son projet, Jacques se rapproche aussi des collectivités pour essayer d'installer des permanences et ainsi aider le plus de monde possible.

AAD

Contact : 06.48.06.81.82 - jacques@laboratoiredesmots.fr